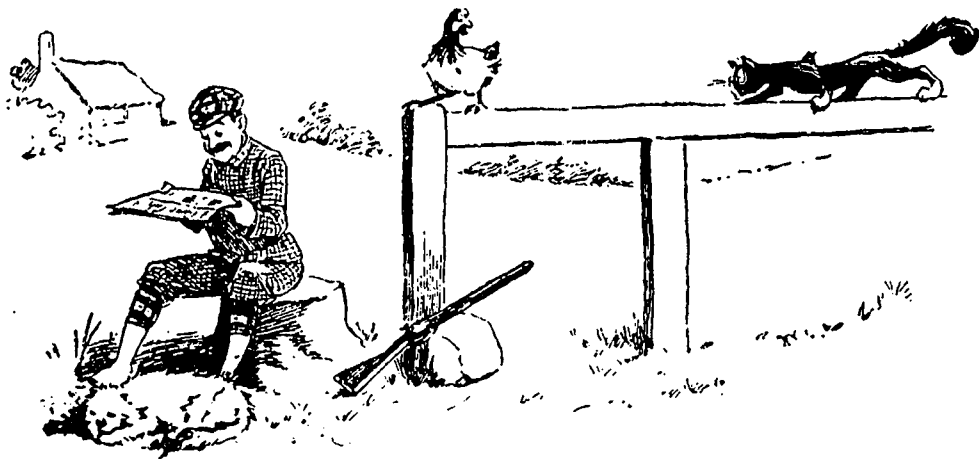


UNE BONNE HISTOIRE D'ŒUF



I

Une bonne histoire est arrivée à mon ami Marius (de Marseille) ; sorti dans la campagne pour faire une promenade, il avait emporté son fusil et son SAMEDI. Il était en train de se tordre en lisant le second quand un chat s'approcha d'une poule paisiblement perchée sur une barrière.

INVOCATION AU ROUGE-GORGE

A deux pas de moi, l'un des rouges gorges vint en sautillant se poser sur une branche d'églaïer. Il me regardait familièrement avec son œil noir espiègle et semblait me dire :

— Comme tu as vieilli, mon camarade !

— Toi, tu es toujours le même, ami rouge-gorge ? Ton poitrail a toujours cette belle couleur de sorbe mûre qui t'a valu ton nom. Des l'aube, tu t'éveilles, ô le plus matineux des oiseaux ! et tu chantes ton mélodieux *tireli*. Tout le jour, au fond des bois humides, tu quêtes ta nourriture sous les feuilles mortes. A la Saint-Aubin, quand les prés sont encore poudrés de gelée blanche, tu marques bravement la place de ton nid, tu commences à gazouiller pour charmer ta couveuse ; et, comme ton cœur est aussi constant que chaud, tu n'as pas trop de déboires en amour. Dans le lit de mousse et d'herbe, ta nombreuse famille sommeille en paix. Quand tu quittes ton logis, tu couvres l'entrée du nid avec une feuille sèche, comme un bourgeois prudent qui ferme au loquet sa porte avant de sortir, et tu t'en vas l'esprit exempt d'inquiétude.

A l'automne, lorsqu'au long des haies rougissent à foison les senelles et les cornouilles, tu te mets au régime des fruits juteux et parfumés. Ton gosier en acquiert une souplesse nouvelle et tu chantes mieux encore. Les feuilles tombent, mais l'hiver ne t'effraie pas. Tu te rapproches seulement un peu plus des habitations et souvent, en novembre, surpris par les premières neiges fondantes, tu heurtes du bec à une fenêtre qui s'éclaire et tu y demandes sans façon l'hospitalité.

Sans doute, tu n'échappes pas au sort commun et tu vieillis comme nous tous, mais nous ne nous en apercevons pas. Nous voyons toujours aux mêmes places sautiller un rouge gorge, nous entendons ta chanson d'automne et nous croyons toujours ouïr le même oiseau. On prétend, du reste, que les décrépitudes de l'âge te sont épargnées et que, le plus souvent, tu meurs subitement, frappé d'une foudroyante apoplexie. C'est encore un des privilèges de ta destinée. "Les plus mortels sont les meilleures", dit Montaigne. Un soir de mai ou d'octobre, après un repas trop substantiel ou une veillée trop prolongée, tu tombes mortellement frappé. Les feuilles sèches recouvrent ton petit cadavre, comme elles recouvraient ton nid, et, en expirant, tu peux te croire encore couché dans ton berceau.

Nous n'avons pas, nous autres, le même heureux lot, ami rouge gorge ! Notre vie, moins unie que la tienne, a de plus décevantes complications. Elle est embrouillée de nombreux fils noirs semés, de rares fils d'or ; elle a plus de haut et de bas et une plus traînante vieillesse. Tout de même, elle finit. Comme toi, nous nous endormons dans la terre, et il ne reste plus de nous qu'un souvenir.

ANDRÉ THEURIET.

UN BON COMMERCE

Le Recorder (à l'accusé). — Prisonnier, vous êtes accusé d'avoir battu le demandeur et de lui avoir poché l'œil ?

Le prisonnier. — Oui, Votre Honneur ; mais je suis tout prêt à lui donner cinq piastres en compensation.

Le Recorder. — C'est bien. (*au demandeur.*) Vous avez entendu ce que le prisonnier vient de dire. Êtes-vous consentant à accepter ses cinq piastres ?

Le demandeur (avec empressement). — Certainement ! Certainement ! Votre Honneur. (*au prisonnier.*) Venez dehors, mon cher, et si vous m'en voulez encore, ne vous gênez pas, pochez-moi l'autre.

GUÉRISON CERTAINE

La malade (en consultation chez un de nos grands médecins). — Docteur, je suis venue vous consulter sur ma maladie. N'y a-t-il aucune chance de guérison quand l'on marche, comme moi, en dormant ? J'y suis sujette depuis bien des années, mais voici depuis quelques semaines que cela va de pire en pire.

Le docteur. — Je crois pouvoir vous guérir, madame. Prenez cette prescription et faites-la remplir, en passant, chez MM. Roy frères.

La malade. — Roy frères ! Mais je les connais très bien : ils ne sont pas pharmaciens, mais quincaillers.

Le docteur. — C'est bien cela. La prescription que je vous ai donnée est pour une boîte de braquettes de huit onces. La dose est de deux cuillerées à soupe éparpillées dans la chambre en se mettant au lit.

ENCORE PLUS VIEILLE

Le nouveau curé (qui a pris la petite fille de la maison sur ses genoux). — Eh bien, ma chère enfant, il paraît que tu es la plus vieille de la famille ?

La petite. — Ah ! pour ça, non, monsieur le curé, ma maman est plus vieille que moi.

CRUEL MAIS VRAI

La femme. — Que ferais-tu donc, pauvre malheureux, si tu n'avais pas ta chère petite femme pour prendre soin de tes effêts et de tes meubles ?

Le mari. — J'aurais de l'argent et j'en achèterais de neufs.

ATTENDEZ LA FIN

Mlle Tranchant. — Je serais certainement enchantée, Mr Dude, d'aller au théâtre ce soir, mais j'ai promis, absolument promis, de passer la soirée avec Mr Lebeau.

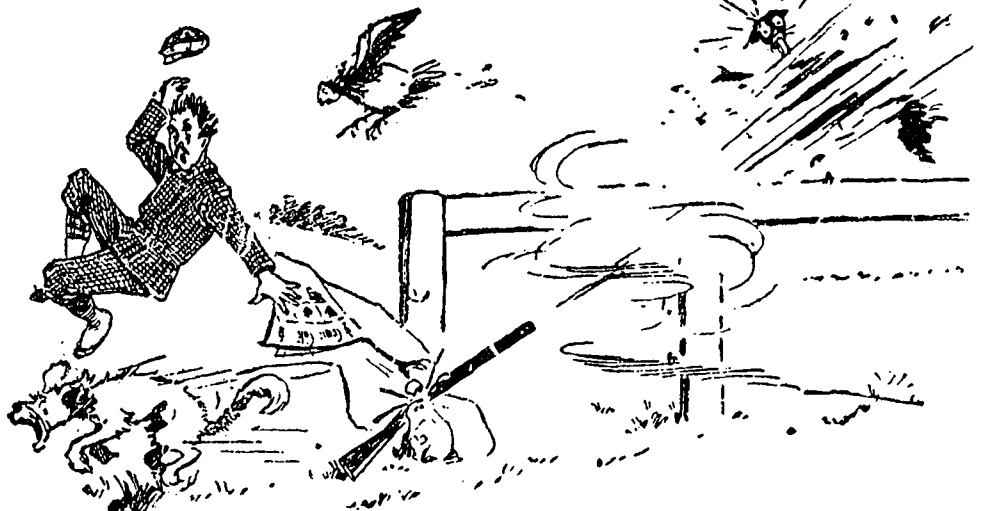
Mr Dude (timidement). — Hélas !...

Mlle Tranchant. — Attendez ? Il y a peut-être un moyen... je crois pouvoir m'arranger pour y aller quand même, si...

Mr Dude (la main sur son cœur). — Oh ! mademoiselle, que je vous remercie...

Mlle Tranchant. — ...Si vous voulez bien nous donner vos billets.

Nous avons tous au fond de nous un fou qu'il faut enfermer. — M. DE V.



III

...le chien du fusil de Marius. Un coup terrible retentit. Marius et son chien sautent en l'air, la poule aussi, le chat aussi. Mais c'est ce dernier qui était en mauvais état ! On peut dire que voilà un œuf arrivé à temps.